

TÉMOIGNAGE. Victime de harcèlement scolaire, Alexis raconte ses « années d'enfer »

Alexis a été victime de harcèlement scolaire. À 28 ans, il est persuadé « que ce sont les victimes qui en parlent le mieux » et lance un appel auprès des établissements du Havre.



Alexis a été victime de harcèlement scolaire de la primaire au lycée. Aujourd'hui il lance un appel aux chefs d'établissements du Havre pour venir témoigner auprès des jeunes.

« Je suis bien dans ma peau et dans mon corps aujourd'hui », mais sa voix est encore parfois feutrée lorsqu'il raconte les « années d'enfer ». Alexis, 28 ans, a grandi à Harfleur (Seine-Maritime). « C'est en primaire que tout a commencé lorsque j'ai commencé à prendre du poids. »

Le harcèlement scolaire dont il est victime va se poursuivre jusqu'aux années lycées au Havre. Adeptes du réseau social TikTok, Alexis évoque déjà « la grossophobie et l'homophobie dont j'ai été victime » dans ses vidéos. Il souhaiterait aller plus loin en proposant son témoignage dans les établissements scolaires.

[Harcelée au collège près du Havre, « elle n'a pas été entendue comme victime », selon ses parents](#)

« Il n'y a pas mieux que les victimes pour en parler »

Après avoir longtemps caché ce qu'il subissait, « notamment pour protéger ma famille et faire en sorte que mon frère et mes parents ne s'inquiètent pas », Alexis en est persuadé : « Selon moi, il n'y a pas mieux que les victimes pour parler à ceux qui subissent le harcèlement scolaire mais aussi aux harceleurs. »

Entre son travail dans la restauration et ses passions, Alexis se verrait bien « intervenir dans les établissements scolaires pour évoquer le harcèlement scolaire. »

Même s'il admet volontiers : « Il y a eu du chemin de fait depuis plusieurs années c'est vrai pour aider les victimes. Les seules fois où j'osais évoquer à un prof ou un adulte mes soucis avec les autres qui pouvaient aller de la moquerie répétée aux insultes, aux crachats, ou encore au racket... Souvent il y avait un remontage de bretelle mais sans plus. »

Ça se voyait que ça dérangeait tout le monde mais on ne savait pas finalement comment faire pour résoudre le problème.

-

Moqueries, rejet et violences

Depuis 2015 la journée du harcèlement scolaire existe, « et c'est évidemment très bien mais ce que je vois moi à travers les réseaux sociaux c'est que ce fléau continue. Dès qu'un jeune est considéré comme "différent" par un groupe, il peut être victime de harcèlement. Peut-être qu'il faudrait commencer par expliquer avec des exemples concrets via le témoignage de victimes ce que c'est réellement le harcèlement scolaire. »

[Que faut-il faire \(et ne pas faire\) quand son enfant est victime de harcèlement scolaire ?](#)

« Trop gros » en primaire, « mal habillé avec des habits trop colorés » au collège, « l'homo » au lycée... À chaque étape de son adolescence, Alexis a subi moqueries, rejet et violences.

Le résultat c'est que je me suis moi-même forgé un sale caractère. Les autres me rejetaient et c'est la seule défense que je trouvais.

-

« Je n'aurais pas pu tenir sans ma famille »

Comment est-il sorti de cet enfer ? « Pour avoir la paix, au collège, je sortais avec des filles même si je n'avais qu'une envie c'était de dire haut et fort que j'étais homosexuel. Au lycée, j'attendais patiemment d'être 'le plus grand' et ça c'est calmé c'est vrai en montant de classe. »

Mais Alexis insiste surtout : « J'ai la chance d'avoir des parents qui m'ont toujours soutenu, un frère qui m'a épaulé. Ma famille comme mon meilleur ami me disaient sans arrêt 'surtout, reste qui tu es'. À leurs yeux j'ai toujours été normal et je ne sais pas si j'aurais pu tenir sans eux... je ne pense pas en fait, c'est allé trop loin. »